

METTRE À JOUR

35 des diplômés de l'École européenne supérieure
d'art de Bretagne — Promotion 2015

Marie Baró-Puigdemasa, Alexandre Barré, Axel Benassis,
Chloé Bernhardt & Justin Bihan, Amélie Buhannic, Eve Cerubini,
Carole Ciciu, Paul de Lanzac, Gabrielle Decazes, Fang Dong,
Clémence Estève, Edgar Flauw, Quentin Geoffroy,
Margaux Germain, Michaël Harpin, Dounia Ismail, Roxane Jean,
Sophie Kerléaux, Tom Le Dilosquer, Anne Le Gars, Adèle Léger,
Julie Le Toquin, Ying Li, Chloé Loric, Laure Mathieu,
Nesrine Mouelhi, Anaïs Moureau, Thibault Pellant,
Nicolas Pesquier, Tristan Philippon, Damien Rouxel,
Vincent Tanguy, Iris Truchet-Lorenzini, Mathilde Vaveau

exposition du 18 septembre au 11 octobre 2015

METTRE À JOUR

35 des diplômés de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — Promotion 2015.

L'EXPOSITION

Mettre à jour est consacrée aux diplômés de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne - sites de Brest, Lorient, Quimper et Rennes - retenus par un jury ¹.

Elle déploie un vaste panorama des réalisations de trente-cinq des jeunes artistes et créateurs qui, en art, design, design graphique et communication, ont obtenu le Diplôme national supérieur d'expression plastique (Dnsep-Master) en juin 2015.

Cette exposition témoigne de la diversité des pratiques artistiques émergentes. Artistes et créateurs développent une grande variété de projets, usant d'un large éventail de techniques, des plus classiques aux nouveaux medias. À travers la pluralité des démarches, un trait commun se dégage : les œuvres manifestent toutes un rapport aux enjeux de la vie réelle dans le contexte d'un monde en mutation, bouleversé par la mondialisation et la révolution numérique. Comment habiter ce monde ? Comment agir ?

¹ Celui-ci était composé de professionnels du monde de l'art, critiques d'art, commissaires d'exposition, professeurs et directeurs de structures : Dominique Abensour, Christophe Domino, Catherine Elkar, Christine Finizio, Yvan Le Bozec, Julie Portier, Judith Quentel et Pascal Rivet.

I — Un monde en crise

Plus d'un tiers de ces jeunes artistes sont préoccupés par les grandes crises environnementales, économiques et sociétales qui traversent le monde depuis 2008.

ENVIRONNEMENT

Gabrielle Decazes privilégie une approche sensible des paysages ancestraux, montagnes et grottes aujourd'hui protégés mais aussi mis en scène au service d'une exploitation touristique contrôlée. Ses dessins et dispositifs échappent aux lectures prédéterminées en creusant l'écart entre réalité et image mentale. Cherchant à recréer des liens avec une nature de moins en moins naturelle, **Michaël Harpin** fabrique lui-même des écosystèmes, des micro-milieus reconstitués et conservés, en puisant dans le réseau des pratiques amateurs partagées sur Internet comme l'aquariophilie, le jardinage ou le maquettisme.

Sensible à la cause écologique, **Li Ying**, filme les particules microscopiques qui peuplent l'air ambiant, leur donnant une visibilité féérique. Elle met aussi en musique la taille de ces particules en construisant des instruments à cordes dont les sons varient du plus grave au plus aigu.

L'invention de nouvelles interfaces entre l'homme et les phénomènes naturels est au centre des projets de plusieurs designers.

Anne Le Gars produit des objets domestiques ou collectifs qui réagissent de manière sensible aux données météorologiques. **Anaïs Moureau** crée des structures végétalisées qui restaurent les paysages « blessés », capables, par exemple, d'éliminer les algues toxiques d'un milieu aquatique grâce à la phyto-épuration. Quant à **Edgar Flauw**, qui se livre aux joies de la glisse, il crée des planches de surf. Loin des impératifs de la compétition, leur conception repose sur des principes hydrodynamiques aléatoires qui renouvellent l'expérimentation de la vague.

Enfin, grâce à **Eve Cerubini**, la présence du monde animal se manifeste dans la présentation d'une immense peau de bête faite de poils de chien récupérés chez un toiletteur.

ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ

Les approches de ces domaines sont hétérogènes. **Paul de Lanzac** recourt à la photographie documentaire pour enregistrer la vie des entreprises en restructuration ou en voie de disparition. Il cherche à représenter la relation de l'homme à ses outils de travail. Ces derniers s'exposent tels des marchandises tandis que les espaces de production sont mis en scène pour des visites guidées.

De son côté, **Vincent Tanguy** exploite les interactions entre les systèmes financiers, artistiques et numériques pour produire des œuvres critiques. Une série de peintures abstraites destinées à une banque en atteste. Pour déterminer la surface occupée par les couleurs, qui seront celles les plus vendues en 2012, il exploite le principe de Pareto qui porte sur la distribution des richesses : 20% des personnes achètent 80% des biens. Et tandis que le marché de l'art bat tous les records sur Internet, l'artiste réalise une série de photographies où les stands de la foire internationale de l'art contemporain (Fiac) ont

été vidés numériquement de leurs œuvres.

Dans le champ social et culturel, **Nesrine Mouehli** prend position contre les discours normatifs et réducteurs qui opposent l'Orient et l'Occident, la culture traditionnelle et la modernité. Ses installations, habitées par un corps, des émotions et une énergie créative, s'inscrivent dans l'histoire d'un art contestataire tout en excluant les rapports de force au profit d'une stratégie fondée sur l'échange et la mobilité. En témoigne un cube noir imposant qui fait référence au Minimalisme et à la Kaaba au sein de la Mosquée sacrée de La Mecque.

L'imagination investit désormais les pratiques quotidiennes. **Marie Baro-Puigdemasa**, designer, intervient dans l'espace public en créant « une structure de convivialité ». Testée sur la place Sainte-Anne à Rennes, elle montre comment s'inventent de nouveaux usages du monde.

L'exercice d'une pensée décalée peut parfois résoudre des problèmes complexes.

Damien Rouxel expérimente un paradoxe : l'artifice révèle la véritable nature de l'homme. Il utilise le travestissement comme processus de construction identitaire, se mettant en scène dans des photographies où il incarne, avec une étonnante capacité à se transformer, différentes figures, féminines ou masculines.

II — Re - renouveler, réinterpréter, revisiter

Redités, reprises et remises en jeu se multiplient à travers des stratégies de déplacement qui déprogramment et reprogramment les données.

HOMMAGE À L'ORDINAIRE

Dounia Ismaïl déplace des situations vécues des plus ordinaires, un matelas transporté, une soupe cuisinée, un coup de fil passé... Ce déjà vu, rejoué par des performeurs qui

traversent l'espace d'exposition, acquiert une dimension fictive, incongrue ou poétique.

Adèle Léger rend hommage à Florence Foster Jenkins, une cantatrice américaine qui, dans les années quarante, devait sa célébrité à son incapacité à chanter juste. Sensible à cet échec retentissant, l'artiste se lance dans l'interprétation d'un des airs les plus difficiles de *La Flûte enchantée* de Mozart, un scoop raté qui pourrait circuler sur Internet.

La production des objets et de leur obsolescence rapide, voire programmée, n'échappe pas aux artistes. **Thibault Pellant** se passionne pour la voiture, un mythe sur le déclin, témoin d'un profond changement de la société qui oblige les constructeurs à inventer de nouveaux rapports à l'automobile. L'artiste s'en charge dans des performances filmées où l'absurde triomphe : les pneus de voiture repassent les chemises et la carrosserie est à essuyer sous une pluie battante. **Axel**

Benassis, lui, collectionne des boîtes d'allumettes. Jetables après usage, elles conservent cependant de multiples informations qui sont inventoriées, étudiées et reprises dans des compositions graphiques, ce qui donne à cet objet éphémère une certaine pérennité et un nouveau statut.

L'économie de **Roxane Jean** est radicale. Elle produit beaucoup à partir de pas grand-chose, un stock de matériaux collectés – baguettes de bois, papier, plastique, ficelle, tissu... En manipulant ce répertoire de matières, de formes et de couleurs à partir de règles du jeu telles que « ne pas toucher les murs » ou « n'utiliser que des lignes », l'artiste peut construire une infinité d'installations éphémères dans une grande liberté graphique.

PRODUIRE DU SENS

Tom Le Dilosquer emploie un langage formel, hérité de l'abstraction géométrique et du minimalisme, un art à la conquête de son autonomie. Or, ses œuvres semblent ignorer le clivage entre un art majeur et un art mineur décoratif. Qui plus est, les formes et motifs utilisés échangent des informations avec les

signes de la communication commerciale et politique, une ambivalence affirmée qui rend stratégiquement difficile l'interprétation de ses œuvres. Pour **Nicolas Pasquier**, les conflits sont un moteur créatif qui active sa pratique picturale. Certains sont spécifiques à l'histoire de son medium, plan et volume, dessin et peinture, abstrait et concret, mais ils se jouent sur des fonds de tissus imprimés empruntés à une réalité des plus communes.

À l'heure où les images circulent à grande vitesse, **Iris Truchet-Lorenzini** cultive une photographie réflexive qui renonce à l'illusion de traduire le réel et même le regard du photographe. Ses portraits, natures mortes et paysages sont dépourvus de tout contexte. Sans rive ni rivage, ils se côtoient de manière inattendue lors des accrochages. L'artiste fait de ses images des surfaces de projection que chacun peut s'approprier.

PRENDRE LA PAROLE

Dans ses performances, **Julie Le Toquin** traque les discours stéréotypés en racontant sa propre histoire et celles des autres.

Elle recueille des confidences, archives de la mémoire, qu'elle rend publiques dans un exercice de transmission. De son côté, **Laure Mathieu** expérimente le pouvoir du langage. Elle reprend des extraits de films, *Lolita*, *Le Dictateur*, pour en corriger les sous-titres qui prennent soudain leur autonomie. De plus, une conférence-performance met en jeu l'emprise que peut avoir le discours sur l'esprit et la sensibilité des auditeurs grâce à sa capacité à traduire et effacer les frontières entre le réel et la fiction.

Amélie Buhannic, quant à elle, réinterprète une séquence du film de Gus Van Sant, *Elephant*, qui retrace la tuerie du collège de Columbine aux États-Unis en 1999. Sans images, une voix off diffusée par quatre enceintes restitue la tension qui s'amplifie avant le massacre. Certaines pièces sont performées. **Margaux Germain** donne forme et consistance à des données abstraites dans une sculpture énigmatique. Un commentaire énoncé éclaircit

le mystère : l'objet représente la distance entre le point le plus haut et celui le plus bas de la terre, ce qui permet de prendre la mesure du monde. **Sophie Kerléaux** interprète des objets abstraits dans un discours qui révèle une vision poétique du monde. À travers une analyse sensible des formes et des couleurs, elle projette l'image d'une réalité inédite.

III — Langages et processus

L'emploi des langages technologiques est actif. Les travaux de **Chloé Loric** sont fondés sur des interactions entre des registres hétérogènes, à la croisée du langage technologique et de l'expérience sensible. En témoigne une boîte à musique qui réinterprète les informations de cartes perforées de type Fortran, un langage de programmation des années 1950. Indéchiffrable aujourd'hui, ce langage produit une musique inattendue.

Dans le domaine du design, **Carole Cicciu** engage un dialogue entre des formes faites à la main et d'autres, produites par des machines. À travers des processus de traduction et des phénomènes de transfert, elle réalise des pièces matérielles ou immatérielles.

Chloé Bernhardt et Justin Bihan, eux, créent des liens entre art et design graphique en mettant en jeu des œuvres comme *Rock My Religion*, un film de Dan Graham (1983-1986). Ils en réalisent la transcription sous forme imprimée qui donne à voir le découpage des séquences du film. Un logiciel, conçu pour le projet, a permis de « fixer » les images en mouvement comme on scannerait les pages d'un livre.

Les notions de flux, de canalisation et de cycles sont au centre des travaux de **Tristan Philippon**. Dans une installation performée, composée de guitares acoustiques et électriques, il met en jeu un programme d'interférences en produisant un *feedback* travaillé par des effets de retard et de distorsions. En l'absence de maîtrise et de contrôle, le flux sonore, ses retours et ses échos, entre en résonance avec l'espace et le spectateur.

IV — Les formes du temps

À l'ère d'un cyberspace en extension et de l'information instantanée, les artistes investissent un nouveau rapport au temps où le passé, en accès immédiat, intègre le présent et anticipe un futur proche. De quoi le futur sera-t-il fait ? **Alexandre Barré** y réfléchit. À travers des interventions ou des constructions, il met en œuvre, non sans humour, les conditions d'une anticipation de « ce qui n'est pas encore là ». Tous ses projets ont une durée et une échéance critique : les prévisions météorologiques sont invalidées par leur mode de transmission, la prévention sécuritaire est déjouée au moment où elle s'annonce et l'urgence d'un départ à venir est programmée.

Clémence Estève s'intéresse à la circulation des formes et des images à travers le temps. Dans une de ses installations performées, différentes temporalités coexistent, de Rodin à Manet, jusqu'à un discours qui, aujourd'hui, évalue les poids et mesures des matériaux des œuvres.

Les manières de percevoir l'espace-temps ont changé, le monde virtuel nous éloigne de l'expérience *in vivo*. **Margaux Germain** réagit. Elle réactualise un événement de l'histoire de la conquête spatiale. Immergée dans une piscine, l'artiste rejoue l'expérience de l'astronaute Charles Duke qui, en 1972 lors de la Mission Apollo 16, tente de ramasser son marteau sur la lune sans y parvenir.

Quentin Geoffroy invente des objets et des machines étranges, réalisés avec l'ingéniosité d'un bricoleur passionné. Ces œuvres hybrides, fantastiques ou loufoques appartiennent au monde des contes et légendes ou à un futur imaginé dans un passé lointain, porteur de grands défis, de victoires et d'échecs. La présence du passé dans le présent est nécessaire à **Fang Dong**. À travers le dessin, l'aquarelle et la peinture, il cherche à reconstruire les souvenirs de son enfance en Chine à partir de photographies de famille et d'autres images de la culture populaire pour ramener à la surface du papier ou de la toile

les réminiscences d'une histoire personnelle et collective. Dans ses compositions, les lieux et les temps se télescopent, témoignant du fonctionnement de la mémoire.

C'est avec les moyens de la photographie que **Mathilde Vaveau** explore l'histoire et l'actualité des conflits, ceux du passé (la Deuxième Guerre mondiale) et du présent (en Ukraine). Ses investigations se concentrent sur les paysages marqués par la guerre où elle cherche à saisir la réalité des événements que les lieux enregistrent ou ont enregistrés. Dans cette configuration, l'image se mesure aux récits de l'histoire et le temps prend une dimension spatiale.

Ce parcours à travers les œuvres exposées met en lumière le rôle prépondérant de l'imagination comme force positive et émancipatrice. Confrontés aux injonctions du monde dans lequel nous vivons, les artistes déploient de multiples stratégies, les systèmes sont infiltrés ou contournés, les processus investis et détournés et les interactions exploitées. Sur le terrain de l'art, les artistes et créateurs trouvent une liberté salvatrice qui donne toute sa place au sensible, au poétique et à l'expérience réelle.

Dominique Abensour

Liste des artistes

Galerie nord

Alexandre Barré

Né en 1991 à Niort
(EESAB - site de Rennes)

Chloé Bernhardt & Justin Bihan

Née en 1987 à Lagny-sur-Marne

Né en 1987 à Poissy
(EESAB - site de Rennes)

Paul de Lanzac

Né en 1990 à Saint-Doulchard
(EESAB - site de Rennes)

Quentin Geoffroy

Né en 1988 à La Roche-sur-Yon
(EESAB - site de Lorient)

Margaux Germain

Née en 1989 à Brest
(EESAB - site de Rennes)

Sophie Kerléaux

Née en 1989 à Angers
(EESAB - site de Rennes)

Adèle Léger

Née en 1990 à Verneuil-sur-Avre
(EESAB - site de Quimper)

Ying Li

Née en 1987 à Shan Dong (Chine)
(EESAB - site de Brest)

Chloé Loric

Née en 1991 à Vannes
(EESAB - site de Rennes)

Nesrine Mouelhi

Née en 1988 à Tunis
(EESAB - site de Brest)

Thibault Pellant

Né en 1990 à Quimperlé
(EESAB - site de Brest)

Nicolas Pesquier

Né en 1990 à Versailles
(EESAB - site de Rennes)

Marie Baro-Puigdemasa

Née en 1991 à Dourdan
(EESAB - site de Rennes)

Vincent Tanguy

Né en 1990 à Rennes
(EESAB - site de Brest)

Galerie sud

Alexandre Barré

Né en 1991 à Niort
(EESAB - site de Rennes)

Axel Benassis

Né en 1991 à Longjumeau
(EESAB - site de Rennes)

Amélie Buhannic

Née en 1985 à Quimper
(EESAB - site de Quimper)

Carole Cicciu

Née en 1989 au Creusot
(EESAB - site de Rennes)

Gabrielle Decazes

Née en 1991 à Paris
(EESAB - site de Rennes)

Fang Dong

Née en 1987 à Shan Dong (Chine)
(EESAB - site de Quimper)

Clémence Estève

Née en 1989 à Marseille
(EESAB - site de Rennes)

Edgar Flauw

Né en 1991 à Brest
(EESAB - site de Brest)

Margaux Germain

Née en 1989 à Brest
(EESAB - site de Rennes)

Michaël Harpin

Né en 1991 à Saumur
(EESAB - site de Rennes)

Sophie Kerléaux

Née en 1989 à Angers
(EESAB - site de Rennes)

Roxane Jean

Née en 1991 à Courcouronnes
(EESAB - site de Lorient)

Tom Le Dilosquer

Né en 1981 à Dournenez
(EESAB - site de Brest)

Anne Le Gars

Née en 1990 à Brest
(EESAB - site de Brest)

Laure Mathieu

Née en 1991 à Paris
(EESAB - site de Rennes)

Nesrine Mouelhi

Née en 1988 à Tunis
(EESAB - site de Brest)

Anaïs Moureau

Née en 1988 à Saint-Brieuc
(EESAB - site de Rennes)

Tristan Philippon

Né en 1987 à Paris
(EESAB - site de Rennes)

Damien Rouxel

Né en 1993 à Saint-Brieuc
(EESAB - site de Quimper)

Iris Truchet-Lorenzini

Née en 1991 à Marseille
(EESAB - site de Quimper)

Mathilde Vaveau

Née en 1990 à Bagnols-sur-Cèze
(EESAB - site de Rennes)

Vide central

Eve Cerubini

Née en 1991 à Versailles
(EESAB - site de Quimper)

Façade sud du Frac Bretagne

Alexandre Barré

Né en 1991 à Niort
(EESAB - site de Rennes)

Performances

Alexandre Barré

Né en 1991 à Niort
(EESAB - site de Rennes)

Clémence Estève

Née en 1989 à Marseille
(EESAB - site de Rennes)

Margaux Germain

Née en 1989 à Brest
(EESAB - site de Rennes)

Dounia Ismaïl

Née en 1991 à Bressuire
(EESAB - site de Rennes)

Sophie Kerléaux

Née en 1989 à Angers
(EESAB - site de Rennes)

Julie Le Toquin

Née en 1992 à Quimper
(EESAB - site de Lorient)

Laure Mathieu

Née en 1991 à Paris
(EESAB - site de Rennes)

Vincent Tanguy

Né en 1990 à Rennes
(EESAB - site de Brest)

METTRE À JOUR

35 des diplômés de l'École européenne supérieure d'art
de Bretagne — Promotion 2015

Exposition du 18 septembre au 11 octobre 2015

Organisée par l'EESAB-Brest-Lorient-Quimper-Rennes, www.eesab.fr

Commissaire : Dominique Abensour, assistée par Christine Finizio, Documents d'Artistes Bretagne

HORAIRES D'OUVERTURE

du mardi au dimanche de 12h à 19h

TARIFS

Tarif plein : 3 € / réduit : 2 €

Gratuit : moins de 26 ans, demandeurs d'emploi,
bénéficiaires du RSA, titulaires de la carte *Sortir !*
et *Amis du Frac Bretagne*

Gratuit pour tous le premier dimanche du mois

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 19 et dimanche 20 septembre de 12h à 19h

Le Frac Bretagne propose la visite de ses
réserves, du bâtiment, la découverte des deux
nouvelles expositions temporaires et des ateliers
en famille.

Projections de films dans l'auditorium.

Gratuit

SERVICE DE DOCUMENTATION

La documentation est accessible à tous les
publics du mardi au vendredi de 14h à 18h
et sur rendez-vous.

Un dossier documentaire est à découvrir
dans les salles.

VISITES

VISITE ACCOMPAGNÉE GRATUITE TOUT PUBLIC

Le samedi et dimanche à 16h

VISITE ACCOMPAGNÉE POUR LES GROUPES

Sur rendez-vous. Réservation auprès du service
éducatif du Frac Bretagne par e-mail :
service-educatif@fracbretagne.fr

À ne pas manquer !

SOIRÉE LIVE - Vidéos et performances
le mardi 22 septembre de 18h à 21h
au Frac Bretagne

Informations : accueil@fracbretagne.fr

METTRE À JOUR & EXTENSION

Exposition du 18 septembre au 11 octobre 2015

Galerie Raymond Hains

École des beaux-arts

Esplanade Georges Pompidou

4 boulevard Charner

22000 Saint-Brieuc

Tél. +33 (0)2 96 01 26 56

beaux-arts@saint-brieuc.fr

www.saint-brieuc.fr

fr/L-Ecole-des-Beaux-arts.724.0.html

Horaires d'ouverture : du mercredi au dimanche
de 15h à 18h

Entrée libre

Fonds régional
d'art contemporain
Bretagne

19 avenue André Mussat
CS 81123
F—35011 Rennes cedex

tél. +33 (0)2 99 37 37 93
accueil@fracbretagne.fr
www.fracbretagne.fr



Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de Bretagne,
du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne
et de la ville de Rennes. Le Frac Bretagne est membre des réseaux
Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain
et ACB, art contemporain en Bretagne.